



Salle Richelieu



Le Mariage de Figaro



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier hors-série Pierre DUX | Cahier hors-série La Comédie-Française. Ces publications sont disponibles en librairie ou dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 €.

AIRFRANCE



Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

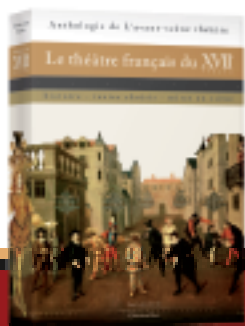
Le théâtre français du XVII^e siècle

direction Christian Biet

Le théâtre français du XVIII^e siècle

direction Pierre Frantz, Sophie Marchand

Disponibles en librairie !



et toujours
Le théâtre français
du XIX^e siècle



L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

www.avant-scene-theatre.com



NOUVELLE CLASSE PREMIUM VOYAGEUR, 40% D'ESPACE EN PLUS

Entre classe Voyageur et classe Affaires, sur vols long-courriers*,
une cabine offrant plus d'espace à prix très serré, avec fauteuil coque,
prise PC, grande tablette et repose-jambes
pour FAIRE DU CIEL LE PLUS BEL ENDROIT DE LA TERRE.

*BETC EURO PSG

*Mise en place progressive sur l'ensemble de la flotte.

AIRFRANCE KLM

airfrance.fr



Le Mariage de Figaro ou la Folle Journée

Comédie en cinq actes en prose de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais

Reprise

du 1^{er} au 18 juillet 2010

durée du spectacle : 3 h avec entracte

Mise en scène de Christophe Rauck

Collaboration artistique Martial Jacques – Scénographie Aurélie Thomas – Costumes Marion Legrand – Lumières Olivier Oudiou – Musique originale Arthur Besson – Travail gestuel Claire Richard – Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Martine Chevallier

Anne Kessler

Michel Robin

Christian Blanc

Laurent Stocker

Michel Vuillermoz*

Elsa Lepoivre

Christian Cloarec

Grégory Gadebois

Benjamin Jungers

Christian Hecq*

Prune Beuchat

et

Dominique Compagnon

Nicolas Djermag

Imer Kutllovci

* en alternance

Marceline

Suzanne

Brid'oison

Antonio

Figaro

le Comte

la Comtesse

Bartholo

Bazile et Double-Main

Chérubin

le Comte

Fanchette

l'Huissier

Pédrille

Gripe-Soleil

Le spectacle a bénéficié, lors de sa création, du soutien d'Air France.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française



Sociétaires

Dominique Constanza
Doyen de la troupe
Gérard Giroudon
Claude Mathieu
Martine Chevallier
Véronique Vella



Catherine Sauval
Michel Favory
Thierry Hancisse
Anne Kessler
Isabelle Gardien
Andrzej Seweryn



Cécile Brune
Michel Robin
Sylvia Bergé
Jean-Baptiste Malartre
Éric Ruf
Éric Génovèse



Bruno Raffaelli
Christian Blanc
Alain Lenglet
Florence Viala
Coralie Zahonero
Denis Podalydès

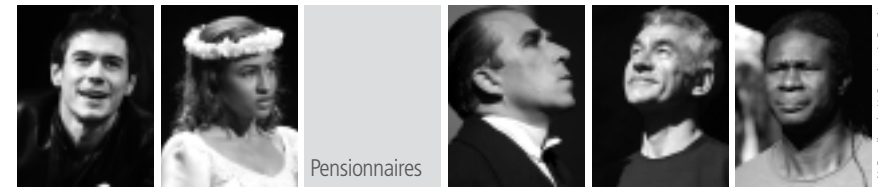


Alexandre Pavloff
Françoise Gillard
Céline Samie
Clotilde de Baysier
Jérôme Pouly
Laurent Stocker

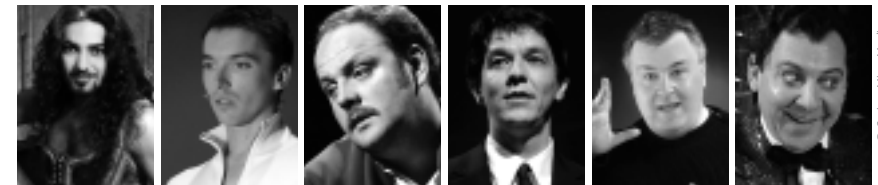
La troupe



Guillaume Gallienne
Laurent Natrella
Michel Vuillermoz
Elsa Lepoivre
Christian Gonon
Julie Sicard



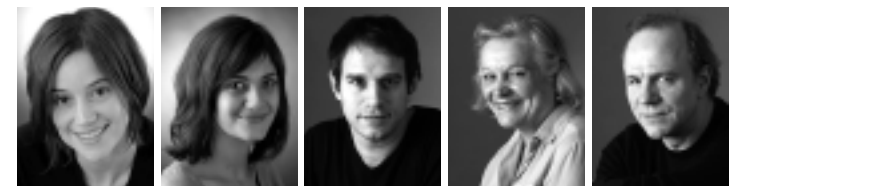
Loïc Corbery
Léonie Simaga
Pensionnaires
Nicolas Lormeau
Christian Cloarec
Bakary Sangaré



Shahrokh Moshkin Ghalam
Clément Hervieu-Léger
Grégory Gadebois
Pierre Louis-Calixte
Serge Bagdassarian
Hervé Pierre



Marie-Sophie Ferdane
Benjamin Jungers
Stéphane Varupenne
Adrien Gamba-Gontard
Gilles David
Christian Hecq



Suliane Brahimi
Georgia Scalliet
Nâzım Boudjenah
Hélène Surgère
Aurélien Recoing



Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salvat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Administrateur général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2010 / 2011



Salle Richelieu

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
du 18 septembre 2010 au 2 janvier 2011

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 19 septembre au 19 décembre 2010

Les Oiseaux

Aristophane – Alfredo Arias
du 20 septembre au 15 décembre 2010

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
du 16 octobre 2010 au 14 février 2011

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
du 24 décembre 2010 au 18 juin 2011

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
du 18 décembre 2010 au 28 mars 2011

Un tramway nommé désir

Tennessee Williams – Lee Breuer
du 5 février au 2 juin 2011

Les Joyeuses Commères de Windsor

William Shakespeare – Andrés Lima
du 15 février au 31 mai 2011

L'Opéra de quat'sous

Bertolt Brecht et Kurt Weill – Laurent Pelly
du 2 avril au 19 juillet 2011

Agamemnon

Sénèque – Denis Marleau
du 21 mai au 23 juillet 2011

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 3 juin au 20 juillet 2011

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
du 22 juin au 24 juillet 2011

Les propositions

Soirées cinéma
27 et 28 septembre 2010

Soirée de lecture L'Argent

22 octobre 2010

Lectures d'acteur

Michel Favory – 19 octobre 2010
Éric Génovèse – 8 février 2011
Sylvia Bergé – 5 avril 2011
Clément Hervieu-Léger – 24 mai 2011
Gilles David – 23 juin 2011

Visite-spectacle du comédien Nicolas Lormeau

3, 10, 17, 24 et 31 octobre 2010
(d'autres dates seront programmées en cours de saison)

Salle Richelieu

Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 centime d'euro la minute)

Théâtre du Vieux-Colombier

21 rue du Vieux-Colombier
75006 Paris – 01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris – 01 44 58 98 58

www.comedie-francaise.fr



Théâtre du Vieux-Colombier

Les Femmes savantes

Molière – Bruno Bayen
du 23 septembre au 7 novembre 2010

Le Mariage

Nikolaï Gogol – Lilo Baur
du 24 novembre 2010 au 2 janvier 2011

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino – Fausto Paravidino
du 19 janvier au 20 février 2011

Rendez-vous contemporains

Le Drap
Yves Ravey – Laurent Fréchuret
3, 4, 5, 6, 9, 8 mars 2011

Le bruit des os qui craquent

Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois
11, 12, 16, 18 mars 2011

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute

Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet –
Christian Gonon
13, 15, 17, 19 mars 2011

Cartes blanches aux Comédiens-Français

Suliane Brahim – 12 février 2011
Stéphane Varupenne – 19 mars 2011

Les affaires sont les affaires

Octave Mirbeau – Marc Paquien
du 30 mars au 24 avril 2011

On ne badine pas avec l'amour

Alfred de Musset – Yves Beaunesne
du 11 mai au 26 juin 2011

Les propositions

Portraits de métiers
Décorateur – 9 octobre 2010
Tapissier – 29 janvier 2011
Accessoiriste – 21 mai 2011

Bureau des lecteurs

1, 2 et 3 juillet 2011

Expositions

Les décorateurs – septembre 2010 - janvier 2011
Les tapissiers – février - avril 2011
Les accessoiristes – mai - juillet 2011



Studio-Théâtre

Chanson des jours avec et chansons des jours sans

conçu et réalisé par Philippe Meyer
du 23 septembre au 31 octobre 2010

La Confession d'un enfant du siècle

Alfred de Musset – Nicolas Lormeau
du 27 au 31 octobre 2011

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

par Simon Eine – du 3 au 7 novembre 2010

Les Habits neufs de l'empereur

Hans Christian Andersen – Jacques Allaire
du 25 novembre 2010 au 9 janvier 2011

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
du 27 janvier au 6 mars 2011

À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys – Jean-Luc Tardieu
du 9 au 20 février 2011

Poil de carotte

Jules Renard – Philippe Lagrue
du 24 mars au 8 mai 2011

Trois hommes dans un salon Ferré-Brel-Brassens

François-René Cristiani – Anne Kessler
du 19 mai au 12 juin 2011

Le Loup / Les Contes du chat perché

Marcel Aymé – Véronique Vella
du 23 juin au 10 juillet 2010

Les propositions

Écoles d'acteurs
Éric Génovèse – 18 octobre 2010
Guillaume Gallienne – 13 décembre 2010
Michel Vuillermoz – 7 février 2011
Dominique Constanza – 4 avril 2011
Suliane Brahim – 27 juin 2011

Bureau des lecteurs

les 2, 3, 4, 5 et 6 février 2011

Expositions

Croquis d'ateliers de Jean-Philippe Morillon
septembre 2010 - janvier 2011
Les tapissiers – février - avril 2011
Sculptures de Joseph Lapostolle – mai - juillet 2011



Elsa Lepoivre, Christian Hecq, Laurent Stocker et Anne Kessler. © Cosimo Mirco Magliocca

Le Mariage de Figaro

« La plus badine des intrigues. Un grand seigneur espagnol, amoureux d'une jeune fille qu'il veut séduire, et les efforts que cette fiancée, celui qu'elle doit épouser, et la femme du seigneur, réunissent pour faire échouer dans son dessein un maître absolu, que son rang, sa fortune et sa prodigalité rendent tout-puissant pour l'accomplir. Voilà tout, rien de plus. » Dans sa préface du *Mariage*, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais s'étonne de la polémique déclenchée par cette comédie conçue, à la demande du

prince de Conti, comme une suite à la vie de Figaro évoquée dans la préface du *Barbier de Séville* (1775). Trois ans plus tard, voici donc les héros réunis pour le mariage de Figaro, valet du comte Almaviva, et de Suzanne, camériste de Rosine devenue comtesse. Durant cette folle journée, Figaro remet en cause la relation maître / valet en contrant les projets du Comte à l'égard de Suzanne. Grâce à la coalition des femmes, la Comtesse et sa suivante, le Comte est mis hors d'état de nuire.

Beaumarchais

Le plus grand succès théâtral du XVIII^e siècle est celui d'une pièce novatrice, renouvelant l'art dramatique à défaut d'incarner, comme le jugeait Napoléon, « la Révolution en action ». En aiguisant sa plume contre la société d'ordres de l'Ancien Régime, Beaumarchais (1732-1799), à la fois auteur, horloger, agent secret de Louis XV, fondateur de la Société des auteurs dramatiques et homme d'affaires, s'est attiré les foudres de la censure royale et la faveur populaire. Unaniment acceptée par les Comédiens-Français en 1781, la pièce, pour sa critique de l'administration et des prisons d'État, ne pourra être jouée qu'en 1784. Quête du bonheur et libertinage imprègnent cette œuvre où la sensualité troublante de Chérubin et la volonté du valet Figaro d'assouvir ses propres ambitions, s'inscrivent dans l'esprit du XVIII^e siècle. La mélancolie de l'œuvre a inspiré Mozart

Portrait de Beaumarchais par Nattier.
© Patrick Lorette, coll. Comédie-Française

pour *Les Noces de Figaro* tandis que, pour Hugo, ses innovations littéraires et scéniques font de Beaumarchais l'un des trois fondateurs de la scène avec Corneille et Molière. Beaumarchais invente une suite à son *Mariage*, intitulée *La Mère coupable*.

Christophe Rauck

Leur générosité et leur liberté de ton ont fait des mises en scène récentes de Christophe Rauck, *Le Dragon* de Schwartz ou *Le Revizor* de Gogol, de grands succès populaires et critiques. Directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, le metteur en scène renoue ici avec la modernité d'un auteur, à ses yeux visionnaire. Les « questions sociales, notamment celles de la condition fémi-

nine et des rapports entre dominants et dominés » l'interpellent. C'est donc dans un espace atemporel que s'expriment pleinement la vivacité et la subtilité des personnages, donnant ainsi au sous-titre *La Folle Journée* tout son relief.

Florence Thomas
archiviste-documentaliste à la
bibliothèque-musée de la Comédie-Française



Anne Kessler, Laurent Stocker, Elsa Lepoivre et Michel Vuillermoz. © Cosimo Mirco Magliocca

Le Mariage de Figaro, par Christophe Rauck

Florence Thomas : Comment avez-vous abordé cette pièce de Beaumarchais ?

Christophe Rauck : Les premières images qui me sont venues à la lecture étaient *La Règle du jeu* de Renoir et la mise en scène de Jean-Pierre Vincent à Chaillot. Puis, très vite, je suis entré dans la pièce. Les discussions avec mes collaborateurs nourrissaient ma lecture du texte, et les images alors naissaient, évoluaient. L'une des forces du théâtre est d'être un art collectif et je ne me lasserai jamais de ces échanges qui nous stimulent et nous enrichissent.

F. T. : Son appartenance à une trilogie a-t-elle eu des conséquences sur votre approche ?

C. R. : Elle donne des clés bien que, selon moi, plus on parle du *Barbier de Séville*, moins on est dans *Le Mariage de Figaro*. J'ai cependant demandé aux comédiens de lire *Figaro divorce* parce

qu'Horváth a développé quelque chose de très moderne sur les rapports entre les personnages tel que l'amour de Suzanne pour sa maîtresse.

F. T. : Quels sont les enjeux de votre mise en scène et vos réponses à travers les décors, les costumes ?

C. R. : Je voulais qu'on reste dans le théâtre. Anne Alvaro dit que les spectateurs viennent au théâtre pour voir des acteurs travailler à y croire. Pour moi, c'est la chose la plus importante. Je ne voulais pas que l'histoire soit inscrite dans une époque. J'aime, avec une pièce classique dite « historique », tirer une ligne entre hier et aujourd'hui et travailler dans un territoire où ils vont se rencontrer. Par exemple, pour les costumes, on a gardé la liberté de porter une chemise d'aujourd'hui avec une lavallière et de créer ainsi un monde poétique propre à celui du

spectacle. Comme l'enjeu était de faire un décor léger qui ne remplisse pas tout l'espace, nous sommes partis sur l'idée d'immenses vignettes représentant des détails de peintures d'Uccello. La scénographie sert comme appui de jeu pour les acteurs. Je ne voulais pas étouffer le jeu avec des décors significatifs, je voulais qu'ils aient la place de raconter la complexité de cette pièce dans la simplicité et la légèreté d'un espace poétique. Ils peuvent ainsi s'appuyer sur des choses plutôt qu'habiter un décor. Muriel Mayette nous avait proposé, au début, que le plateau morde sur l'orchestre. Finalement, l'idée a été abandonnée mais elle est restée dans nos esprits et nous a fait regarder la salle autrement, du côté de Beaumarchais et du XVIII^e siècle. C'est pourquoi nous jouons souvent avec la salle. Quant à la musique, on a pris des passages de l'opéra de Mozart et on les a déclinés, modifiés, en changeant notamment l'époque.

F. T. : L'interprétation des comédiens doit-elle aussi créer un lien entre les XVIII^e et XXI^e siècles ?

C. R. : Ce qui m'intéressait, c'était que les acteurs aient une image des personnages qu'ils incarnent pour créer des relations vraies d'aujourd'hui. Par exemple, on évoquait souvent les rapports d'entreprise pour parler du château. Ça fonctionnait très bien. On a veillé surtout à ne pas être progressifs. Beaumarchais est un dramaturge extraordinaire qui sait ce qu'est un acteur. Il lui permet de mettre tout de suite le pied sur un plateau. Ensemble, avec les acteurs et les équipes, on s'efforce donc d'être comme lui...

Propos recueillis par Florence Thomas, juillet 2007.

27 avril 1784, Le Mariage de Figaro à la Comédie-Française

Onze heures du matin, la représentation aura lieu dans plus de six heures, le monde se presse pourtant déjà aux portes du théâtre pour acheter des billets, les valets des grandes dames font la queue à leur place ; au fur et à mesure que le temps passe, la foule grossit sur la place, à l'entour de ce théâtre encore tout neuf, aujourd'hui l'Odéon, dans lequel les Comédiens-Français se sont installés deux ans plus tôt, un véritable temple à Thalie et à Melpomène. À l'intérieur, dans les coulisses, on s'affaire, dans les loges on ne compte plus les amis d'amis de comédiens qui se sont frayés un passage jusque-là pour être plus près des bureaux de locations et mangent sur le pouce en attendant. Dehors on se bouscule, on joue des coudes, la haute noblesse fend la foule, le trafic de places va bon train. Soudain, vers seize heures, sous la pression, les grilles sont enfoncées, les portes cèdent, les spectateurs s'engouffrent dans le théâtre... Nous sommes le 27 avril 1784, à dix-sept heures trente, c'est la première du *Mariage de Figaro* de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais.

L'auteur, homme d'affaires, courtisan, a déjà vu trois de ses pièces jouées à la Comédie-Française, *Eugénie*, *Les Deux Amis* et *Le Barbier de Séville*. Depuis plus de trois ans, on parle de la suite du *Barbier*, de cette nouvelle comédie où

réapparaît l'irrésistible Figaro, les Comédiens-Français l'ont adoptée « par acclamation », mais le roi, mais la censure, mais le lieutenant de police s'opposent à la représentation d'une œuvre dont la liberté de ton pourrait être dangereuse. C'est compter sans l'obstination de Beaumarchais qui s'y entend en lutte d'influences – n'a-t-il pas l'oreille de la reine et des frères du roi ? – et réussit à force de lectures privées, d'entreprises de séduction et au prix de quelques réécritures, à faire lever tout obstacle. Le jour de la première est son triomphe.

Dans la salle blanc, bleu et or, se côtoient les plus grands noms de l'aristocratie ; on ne saurait dénombrer les princesses, les comtesses, les duchesses. « Tout cela brillait, parlait, se saluait ; c'étaient des bras arrondis, de blanches épaules, des doigts effilés, des cous de cygne, des rivières de diamants, des colliers de perles, des étoffes de Lyon, bleues, roses, blanches, arc-en-ciel, mouvants, jolis, animés, s'agitant, se croisant, papillonnant, tout cela impatient d'applaudir, impatient de dénigrer, tout cela pour Beaumarchais et de par Beaumarchais¹ ! » Jamais le titre de *La Folle Journée* n'a semblé mieux s'appliquer au *Mariage de Figaro*.

Joël Huthwohl
directeur du département des Arts du spectacle
de la Bibliothèque nationale de France



En haut : Laurent Stocker, Grégory Gadebois, Christian Blanc, Prune Beuchat, Benjamin Jungers et Anne Kessler.
En bas : Martine Chevallier et Christian Cloarec. © Cosimo Mirco Magliocca

1. *Mémoires de Fleury*, par Jean-Baptiste-Pierre Lafitte, Paris, Ambroise Dupont, 1838.

L'équipe artistique

Christophe Rauck, mise en scène – Christophe Rauck crée avec des comédiens issus du Théâtre du Soleil la compagnie Terrain vague (titre provisoire). Directeur du Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis depuis 2008, il y présente *Cœur ardent* d'Ostrovski en 2008 et *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi en 2010.

Aurélié Thomas, scénographie – Diplômée de l'École du Théâtre national de Strasbourg (TNS) en scénographie, elle a travaillé avec les metteurs en scène Guillaume Delaveau, Jean-Yves Ruf, Jean-Louis Martinelli... C'est sa troisième collaboration avec Christophe Rauck, avec qui elle a réalisé les costumes de *La Vie de Galilée* de Brecht et la scénographie du *Revizor* de Gogol.

Marion Legrand, costumes – Formée au TNS en scénographie et costumes, elle a travaillé avec Michel Cerda, Thierry Dupré, Guillaume Vincent, Noël Casale, Gilles Cohen, Moïse Touré, Yves Beaunesne. *Le Mariage de Figaro* marque sa première collaboration avec Christophe Rauck.

Olivier Oudiou, lumières – Après une licence d'études théâtrales, il se forme à l'Institut supérieur des techniques du spectacle d'Avignon (spécialisation lumière). Il vient de réaliser les lumières de son dernier spectacle, *L'Échange* de Claudel, pour le festival d'Avignon 2007. Il a déjà travaillé avec Christophe Rauck pour *Le Revizor* de Gogol et *Getting Attention* de Martin Crimp.

Arthur Besson, musique originale – Il travaille pour le théâtre dès 1990 à Vidy-Lausanne sous la direction de Matthias Langhoff. Depuis, il a composé une soixantaine de musiques originales pour le théâtre, le cinéma, la danse et la photographie. *Le Mariage de Figaro* est sa cinquième collaboration avec Christophe Rauck, après *L'Affaire de la rue Lourcine*, *Le Dragon*, *La Vie de Galilée* et *Le Revizor*.

Claire Richard, travail gestuel – Après une carrière de danseuse-interprète, elle s'oriente dès 1999 sur le travail corporel et gestuel des acteurs. Après *Le Dragon* de Schwartz, *La Vie de Galilée* de Brecht et *Le Revizor* de Gogol, c'est sa quatrième collaboration avec Christophe Rauck.



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française
Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais
Nouveau Cahier n° 2

À l'occasion de la mise en scène du *Mariage de Figaro*, par Christophe Rauck, Salle Richelieu, la Comédie-Française a voulu revenir sur la personnalité, le parcours et les œuvres de Beaumarchais à travers un ouvrage complet et très illustré de documents d'archives et de photographies de mises en scène.

120 pages, 10 euros.

En vente dans les boutiques de la Comédie-Française et en librairie.

Directeur de la publication Muriel Mayette Secrétaire général Patrick Belaubre Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Cosimo Mirco Magliocca (2007 et 2008) Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, juin 2010

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071